



Université Mohamed Khider de Biskra
Lettres et langues
Lettres et langues étrangères
Français

MÉMOIRE DE MASTER

OPTION: Didactique des Langues-Cultures

*les difficultés de l'emploi des temps
verbaux (passé simple/l'imparfait). Quel
apport de l'approche par compétences. Cas
de 4ème année moyenne*

Réalisé par :
Djahafi houaria

Sous la direction de :
MmeSlimani Souad

2021-2020 Année universitaire :

Remerciements

Je remercie Dieu le tout puissant de m'avoir donné la volonté et le courage pour mener à bien ce modeste travail.

Je tien à ramercier Mme Slimani Souad mon professeur et mon encadreur qui a accepté sans reserve de diriger ce memoire pour ses conseils, sa disponibilité et son orientation au long de mon travavail.

Mes remerciement vont egalement à tous les enseignant de l'université MOHAMED KHAIDER de Biskra specifequement les enseignants de département de Français qui ont contribiué à ma formation.

À tous les gens qui m'ont aide d'accomplir ce travail.

Dédicace

*Je dédie ce travail à l'ame de ma mère. à mon chère mari qui mérite tous l'amour et le respect.
À ma petite famille, mes très chers enfants et à tous mes amis.*

2021-2020Année universitaire :

Table des matières

Remerciement	
Dédicaces	
Introduction générale	
Partie théorique	
Chapitre 1 : cadrage conceptuel	
Introduction partielle	
1. La compétence	
2. L'approche par compétences dans l'enseignement des langues.	
3. Les théories d'apprentissages	
3.1 la théorie constructivisme	
3.2 le socioconstructivisme	

3.3 la théorie cognitive	
4. la compétence linguistique	
4.1 définition de la grammaire	
4.2 type de grammaire.	
4.3. la grammaire textuelle dans l'enseignement de FLE.	
4.4 la notion de grammaire dans l'enseignement / apprentissage.	
4.5 la grammaire dans l'approche par compétences.	
4.5.1 pour quoi la grammaire en classe de langue	
5. les objectifs de l'enseignement du français en 4eme am	
6. la conjugaison	
6.1 définition	
6.2 type de conjugaison	
6.2.1 conjugaison complète	
6.2.2 conjugaison déficiente	
7 conclusion	
Chapitre II : Enseignement es temps de passé dans le récit	
1 le verbe	
1.2 Classement des verbes	
1.2.1 Classement selon fonctionnement de la conjugaison	
1.2.2 Classement selon fonctionnement	
1.2.3 Classement selon la construction du verbe	
1.2.4 Classement selon la tournure	
2 l'analyse des modes des verbes	
2.1 les modes personnels	
3. les temps du verbe	

2021-2020 Année universitaire :

4. l'aspect	
4.1 Définition	
4.2 les principaux aspects	
4.3 Temps et récit	
4.4 le récit	
4.4.1 Définition	
4.4.2 le récit au présent	
4.4.3 le récit au passé	
4.4.4 Définition de l'imparfait	
4.4.5 Emplois du l'imparfait	
5. le passé simple	
5.1 Définition	
5.2 Valeur du passé simple	
5.3 Emplois du passé simple	
5.4 La morphologie	
5.5 L'opposition passé simple / l'imparfait	
Partie pratique	
Chapitre III : méthodologie de la recherche	
Introduction partielle	
1. la description	
2.1 approche méthodologique	
2.2 enseignement du français au cycle moyen cas de 4eme AM	
2.3 lieu de l'expérimentation	
2.4 public	
2.5 l'espace classe	

2.5 corpus	
3la pratique de classe	
3.1 la grille d'évaluation	
II partie pratique	
1.description d'enquête	
2 L'analyse	
3 résultats	
4commentaire.	
Conclusion	
Annexe	

INTRODUCTION GENERALE

2021-2020 Année universitaire :

L'enseignement /apprentissage du français langue étrangère est l'une des préoccupations majeures de la didactique des langues, vu les besoins communicatifs de l'apprenant et les maintes difficultés enregistrées pour une bonne maîtrise de la langue. La didactique s'intéresse toujours à fournir des moyens rentables pour un enseignement efficace, en permettant d'impliquer et de faire participer l'élève dans son apprentissage d'une manière active et lui permettre de communiquer aisément oralement ou par écrit.

L'enseignement du FLE s'est développé avec la constante réflexion et évolution de la didactique, qui se remarque dans la succession des méthodologies qui ont été marquées par des changements incontestables afin de répondre à des besoins et des objectifs définis. L'approche par les compétences est l'une des méthodologies les plus récentes et les plus attestées dans le monde éducatif inaugurée par X.ROEGIERS et J.M.DEKETELE.

Le système éducatif en Algérie est entrain de vivre depuis 2003 une réforme dans laquelle une nouvelle approche pédagogique est mise en œuvre, cette dernière recommande l'enseignement par le biais du développement des compétences chez les apprenants. Dans cette démarche les objectifs de l'enseignement ne sont plus centrés sur les matières, savoir, mais ce que l'apprenant devrait être capable de réaliser au terme de son apprentissage, une capacité de savoir et un savoir faire solide pour affronter toute situation problème en devenant actif, autonome. La tâche de l'enseignement ne se limite pas dans la transmission des caractéristiques socioculturelles mais aussi une maîtrise des règles et des normes grammaticales du français, du simple au complexe tout au long de formation éducative.

En classe de FLE, l'apprenant explore la langue sous tous ses aspects, pour comprendre, apprendre et maîtriser le code de la langue française, en prenant en charge la grammaire obligatoirement. IL faut souligner que la notion de la temporalité verbale précisément l'expression des temps verbaux en français est une grande difficulté à laquelle les apprenants du 2ème palier sont confrontés. De plus, nous pensons que la conjugaison est une source d'ambiguïté ou un obstacle qu'il faut surmonter.

L'expression des temps verbaux peut donner lieu à de nombreuses interrogations à cause des erreurs de concordances des temps chez les apprenants surtout dans l'écrit. De ce fait, nous avons choisi notre étude de recherche qui s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'écrit, où nous essayerons de mettre l'accent sur les difficultés et les obstacles rencontrés par les apprenants de la 4^{ème} année moyenne lors de la rédaction d'un texte narratif, à savoir l'étude d'erreurs de type grammatical et en particulier l'emploi du passé simple et l'imparfait.

En effet, nous nous interrogeons après le constat que les réformes d'enseignement visées par l'approche par les compétences sont vraiment appliquées dans les classes scolaires,

donc quelle est la compétence grammaticale cherchée à développer chez les apprenants. Alors nous résumons notre problématique de la manière suivante:

-pourquoi les apprenants ne font pas la distinction dans l'usage des temps verbaux dans la rédaction? Précisément dans la narration. D'une autre manière, pourquoi les apprenants rencontrent-ils des difficultés dans l'usage des temps passés dans leurs écrits (texte narratif)? Quel temps employer dans telle ou telle situation de communication?

Afin de répondre à notre question de recherche, nous proposons les hypothèses suivantes:

A la lumière de l'approche par les compétences l'enseignement de la grammaire résoudrait les difficultés et les lacunes des choix de temps verbaux.

L'enseignement de la grammaire dans l'approche par les compétences serait un moyen pour remédier les difficultés rencontrées en conjugaison.

Dans le cadre de notre recherche nous allons focaliser sur l'analyse des copies de production écrite des apprenants de 4^{ème} année moyenne en adoptant une méthode expérimentale et analytique afin de repérer les erreurs des apprenants et voire leur source et leurs origine.

Notre travail s'organise ainsi sur deux parties, l'une est théorique, l'autre est pratique qui nous permettrait d'analyser les copies des apprenants, dans lesquelles nous essayons de mesurer le degré d'exploitation de nombreuses acquisitions durant la séquence et leurs préacquis grammaticaux (la compétence linguistique). Et vérifier l'intégration des points de langue vus pendant les années précédentes.

Dans le premier chapitre, nous présenterons quelques définitions des concepts de base tels que : la compétence, la grammaire, la conjugaison, l'objectif de l'enseignement du français selon les nouvelles réformes. Et dans le deuxième chapitre, nous aborderons les temps et l'aspect dans la narration ainsi leurs valeurs.

Chapitre 7 : cadrage conceptuel

Cadrage conceptuel: définitions généralas**Introduction:**

Dans la méthodologie traditionnelle, l'enseignement des langues étrangères est basé sur l'usage des documents didactiques d'origine littéraire ou non, qui ont servi de présentation de telle ou telle notion grammaticale visant l'application d'une règle.

A partir des années 1970, l'enseignement des langues a adopté les supports authentiques et les sciences de l'éducation ont apporté des changements à l'enseignement de la grammaire et de la grammaire du discours, il s'agit de proposer à l'apprenant un fait de langue en conte.

1.Compétences :

La notion de compétence appartient au monde des organisations du travail, des interactions sociales. Cette notion migre ensuite au cours des années 80 dans le monde de l'éducation.

Selon Philippe Meirieu, 1989 définissait la compétence comme un « *savoir identifié en mettant en jeu une ou des capacités dans le champ notionnel ou disciplinaire déterminé. Plus précisément, on peut nommer compétence la capacité d'associer une classe de problèmes précisément identifiée avec un programme de traitement déterminé.* »¹

Selon lui, « *il y a situation d'apprentissage quand on s'appuie sur une capacité pour permettre l'acquisition d'une compétence, ou sur une compétence pour permettre l'acquisition d'une capacité.* » il distingue ainsi, deux type d'acquis sur lesquels repose l'activité d'apprentissage : « compétence » et « capacité ». Il nomme compétence « *tout savoir, connaissance et représentation mentale, et capacité, un savoir-faire. Ces deux formes ne sont pas isolables, dans le sens ou une compétence ne peut s'exprimer que par une capacité et une capacité ne peut jamais fonctionner sur le vide* ». ²

D'un point de vue pédagogique, une compétence désigne la mobilisation et l'utilisation efficaces des ensembles de ressources pour résoudre des situations ou problèmes significatifs.

Selon ROGIERS: « *des connaissances, des savoirs d'expérience, des schèmes, des automatismes, des capacités, des savoir-faire de différents type, etc.* »³

Divers études ont mis en lumière les caractéristiques d'une compétence. Ce terme de plus en plus introduit dans les textes officiels qui prônent une base commune de connaissances et de compétences. Les développer est la mission de l'école.

¹ Meirieu.P, Apprendre oui, comment? Paris, ESF éditeur.

² Ibidem.

³ ROGIERS, X compétence et situation d'intégration. Fichier pdf.sit, http : www.ipm.ucl.ac.be/cahiers IPM.

2. L'approche par compétences dans l'enseignement des langues :

L'approche par compétences (APC) est préconisée dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, cela s'explique par les rudiments sur lesquels elle s'est instituée, un apprentissage centré sur l'apprenant. Mais surtout sur l'activité de celui-ci et donc l'apprentissage actif.

Elle apparaît au début des années 1990, s'inspire du mouvement de l'Ecole Nouvelle et s'inscrit notamment dans le courant socioconstructiviste. Elle prône d'abandonner la logique de la transmission des connaissances encyclopédiques, par l'enseignant à un apprenant passif. Et elle rejette aussi les fondements behavioristes de la pédagogie par objectifs (PPO) au profit du cognitivisme, elle insiste également sur l'importance de favoriser le transfert des apprentissages en dehors de l'école. Qui vise à construire l'enseignement sur la base du savoir-faire, évalués dans le cadre de la réalisation d'un ensemble de Taches complexes.

L'apprenant devient son centre d'intérêt comme le stipule Perrenoud cité par Arouna Diabata : *<< ce qui est visé à travers l'approche par compétences, c'est un meilleur développement de l'apprenant dans un souci de justice et d'équité : les apprentissages ayant du sens pour lui, le dispositif pédagogique-didactique mettant l'accent sur le développement des compétences avec pour socle les pratiques réflexives articulées autour de la remédiation et de régulation comme principe directeur, il ya un élan vers la réduction de l'échec scolaire.>>*¹. Comme cette approche met en évidence la notion de compétence, celle-ci désigne selon X , Roegiers « *la possibilité pour un individu de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre une famille de situations-problèmes.* »². Donc cette approche met en situation les apprentissages et elle permet aux apprenants de partager, d'échanger et de coopérer entre eux lors des différents apprentissages. L'approche par compétences relève de ce fait on peut la définir comme une nouvelle façon d'enseigner, pour apprendre l'élève doit agir en fonction de situation empruntée à la vie réelle, les savoirs/savoir-faire/savoir-être. Enfin, selon MILED (2005, 128-130) l'approche par compétences repose sur deux principes:

<<Intégrer les apprentissages au lieu de les faire acquérir de façon séparée, cloisonné ou juxtaposé; on passé d'un apprentissage catégorisé à un apprentissage intégré.>>

¹ AROUNA Diabate, didactique des langues et approche par compétence: des aspects curriculaires à la formation des enseignants, Université de koudougou DECEMBRE, 2013.

² ROEGIERS Xavier, la pédagogie de l'intégration, BRUXELLE: de Boeck, 2010,p.66.

Déterminer et installer des compétences pour une développer des capacités mentales utiles dans différentes situations (développer des compétences transversales).¹

3. Les théories d'apprentissages:

3.1. La théorie constructiviste:

Piaget, suppose que le sujet apprenant construit sa connaissance au fil d'interactions avec les objets ou les phénomènes. Donc l'apprenant doit développer son intelligence et construit ses connaissances en situation. Apprendre du point de vue constructiviste c'est assimiler et s'accommoder, ces deux actions ont des fonctions cognitives. Elles cherchent à comprendre comment un savoir, un savoir-faire déjà appris fonctionnent pour avoir accès à l'inconnu à partir du connu, de ce fait, l'assimilation serait l'application de certaines connaissances antérieurs et l'accommodation serait la transformation des connaissances

3.2. Le socioconstructivisme:

Pour s'adapter aux nouvelles situations. Dans la même vision les travaux de VYGOTSKY privilégient une démarche historico-culturelle de l'apprentissage dont l'enfant se renoue avec son environnement social. Il construit des outils de pensée qu'il peut approprier. Apprendre c'est échanger en faisant intervenir les médiations : l'appropriation de connaissances est directement issue des rapports sociaux. De ce fait, l'apprentissage est amélioré suite aux conflits sociocognitifs qui permettent la réorganisation des points de vue. L'approche par compétence prône les travaux de groupe dans le cadre de résolution de problèmes ou de la réalisation d'un projet collectif.

3.3. La théorie cognitiviste :

Dans cette perspective, l'élève est conscient du processus de son apprentissage, qui lui permet d'assimiler , sélectionner et le met en forme les données. Le cognitivisme s'intéresse donc à la manière dont l'apprenant résout un problème, réalise des projets et transforme l'information en plus prend conscience des démarches effectuées. Ce courant théorique, donne lieu au développement d'une psychologie dite du traitement de l'information.

4.La compétence linguistique :

L'acquisition d'une compétence de communication nécessite d'acquérir plusieurs compétences dont la compétence linguistique est une compétence de base. Dans le cadre de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, développer la compétence linguistique chez les apprenants, c'est réhabiliter la place de la grammaire, améliorer son enseignement et

¹ Miled, M, 2005, un cadre conceptuel pour l'élaboration d'un curriculum selon l'APC. La refonte de la pédagogie en Algérie .Ministère de l'éducation nationale, Algérie, pp, 125-136.

favoriser la conceptualisation de la grammaire. Pour Jean-Pierre CUQ « ce terme recouvre trois formes de capacité cognitive et comportemental : compétence linguistique, communicative et socioculturelle ». ¹ S'inspirant des travaux de CHOMSKY, qui selon lui se réfère aux connaissances intuitives des règles grammaticales qui rendent capable, un natif de produire et reconnaître les formes correctes. Et de HYMES, qui à son tour, propose le concept de compétence communicative désignant « *la capacité de construire et interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adopter son discours à la situation de communication.* » ²

La compétence linguistique est toujours portante sur les acquis des notions linguistiques, elle consiste à savoir formuler et interpréter des phrases et des mots et produire un écrit en respectant les règles de grammaire, syntaxe, morphologie et orthographe.

4.1. Définition de la grammaire :

Ce terme est polysémique et a plusieurs conceptions, le dictionnaire le petit Robert donne trois définitions :

Définition courante: « *ensemble de règles à suivre pour parler et écrire correctement une langue* »

Définition linguistique: « *étude systématique des éléments constitutifs d'une langue (sens-forme-procédés)* »

Définition des spécialistes: « *études des formes et fonctions morphologie et syntaxe.* »

Dans grammaire et didactique des langues, (1991), P. BESSE et PORQUIER définissent la grammaire comme étant la description c'est-à-dire les résultats d'une démarche de catégorisation des unités de la langue et de mise en relation de ces catégories. (ce sont les parties du discours) leurs paradigmes morphologiques et les règles syntaxiques des approches traditionnelles. ET selon J.P CUQ (1996 p.41) propose une définition didactique: on peut appeler grammaire:

- 1- le résultat de l'activité heuristique qui permet à l'apprenant de se construire une représentation métalinguistique, organisée de la langue étudiée.
- 2- le guidage par l'enseignant de cette activité en fonction de la représentation métalinguistique organisée qu'il se fait de la langue qu'il enseigne.

Donc la grammaire est un ensemble de règles à respecter pour lire et écrire et parler correctement une langue.

4.2. Types de grammaire

¹ CUQ J-P, Dictionnaire du français langue étrangère et second, CLE international, Paris :2003.

² Idem.

La grammaire a des approches ou des types différents, parmi lesquels il ya lieu de mentionner :

La grammaire prescriptive normative: elle présente, de manière autoritaire, les normes d'usage pour un langage spécifique tout en méprisant les constructions non standardisées.

C'est celle qui est enseignée à l'école primaire. Elle ne cherche pas à comprendre l'usage par le locuteur mais plutôt à imposer des normes et des règles strictes de langue. Contrôle du bien parler ou de bien écrire.

-La grammaire descriptive : elle est définie de plusieurs façons. Selon le dictionnaire de linguistique « Larousse » : « *la grammaire est la description complète de la langue, c'est-à-dire principes d'organisation de la langue* ». ¹ Une sorte de grammaire moderne.

-La grammaire traditionnelle: « *il s'agit d'un enseignement qui privilégie l'analyse et l'acquisition d'une terminologie au détriment du réinvestissement dans l'écriture.* » selon TISSET. ² Elle se base sur l'enseignement grammatical traditionnel, qui en fait une discipline spécifique, autonome, étrangère à toute préoccupation de lecture ou écriture. Dite scolaire, le but de son apprentissage est mécanisme.

-la grammaire fonctionnelle: c'est une vision générale sur l'organisation du langage naturel.

-la grammaire générative: c'est une méthode formelle sur l'étude syntaxique des langues. Elle s'appuie sur la distinction entre les deux notions, compétence et performance. Elle repose sur les acquis de la linguistique, est une forme de grammaire structurale.(qui considère la linguistique comme l'étude d'une structure grammaticale.).

-la grammaire formelle: elle se définit généralement dans le but de respecter une expression correcte.

La grammaire de phrase : C'est la grammaire traditionnelle, son étude porte les mots de la phrase. Les activités de ce type de grammaire relèvent de l'analyse grammaticale (nature, fonction des mots ou groupe de mots indiqués) et l'étude des différentes propositions. C'est celle qui est demandée pour faire travailler aux élèves.

La grammaire de texte : Elle s'est développée à la fin des années 1980. Son champ d'étude surpasse le cadre de la phrase pour prendre en compte certains phénomènes textuels ; présentation du texte, cohérence du texte, connecteurs permettant de relier les phrases. Cette grammaire est également enseignée à l'école, mais sa proposition est moins que la grammaire de phrase.

¹ Dictionnaire de linguistique Larousse, Edition 2009, Paris p, 222.

² TISSET, Léon , 1992, p135.enseigner le français à l'école, Paris, Hachette.

La grammaire de discours : Elle s'est développée à la fin des années 1990, beaucoup plus en secondaire. Elle consiste l'étude de toute production verbale (texte écrit ou propos oraux) connue par la grammaire énonciative, elle prend en compte tout ce qui concerne l'énonciation et l'étude du cadre d'influe sur les productions du locuteur. (qui parle, à qui, ou et quand, dans quel but).

SUZANNE-G. CHARTRAND : << *jusqu'à présent, l'étude grammaticale à l'école a porté essentiellement sur le mot et sur la phrase. Munis de ces savoirs grammaticaux, les élèves devaient pouvoir écrire des textes grammaticalement corrects. Or, on le sait, un texte est bien autre chose qu'une suite de phrases grammaticalement corrects et ayant un sens intelligible. C'est une unité qui a ses propres lois dont certaines relèvent de son type (texte narratif, argumentatif...) et de son genre (conte, annonce publicitaire, fiche signalétique, éditorial) alors que d'autre relèvent de la grammaire, mais d'une grammaire du texte. Il est donc nécessaire de définir les règles de structuration d'un texte et de ce qui fait sa cohérence.* (Vandendorpe , 1995 ; Genevay,1995).¹>>

Le nouveau programme d'étude offre une proposition de développer les connaissances explicites des élèves sur l'ensemble des éléments qui constituent la grammaire du texte En suivant la même façon que la grammaire de la phrase (observation, réflexion, apprentissage systématique des règles et des mécanismes et la mise en application guidée des nouvelles connaissances dans des textes.

4.3.La grammaire textuelle dans l'enseignement du FLE:

La grammaire textuelle est une approche de la langue qui se développe depuis plusieurs années et qui se propose de prendre en compte les phénomènes mal traités dans la cadre de la phrase : il s'agit en particulier du fonctionnement des temps verbaux, des repères énonciatifs, des organisateurs textuels. Cette démarche présente un grand intérêt didactique, en liant l'étude de la langue aux textes, elle facilite la liaison avec l'activité de la compréhension et la production des textes dans la classe et permet de découvrir les phénomènes des notions grammaticales au lieu de les imposer.

4.4. La notion de grammaire dans l'enseignement/ apprentissage du FLE

L'enseignement /apprentissage d'une langue a pour objectif de rendre l'apprenant communicant ce qui signifie au préalable avoir une connaissance solide en grammaire. Cette composante linguistique est la plus importante en classe de langue, avant le lexique, la civilisation et la phonétique. Elle est revenue en force dans la classe de langue. Ce retour démontre qu'elle est incontournable pour apprendre à communiquer en français. Elle

¹ Genevay, Eric & Vandendorpe, christien , pour un nouvel enseignement de la grammaire. Coll, sous la dir de Suzanne-g.chartrand, Montréal, les Editions logiques, 1995, p83-105.

redevient un passage obligé pour l'enseignement. En didactique de la grammaire du fle, il faut prendre en considération les notions suivantes:

1- Grammaire active/passive

La grammaire active est l'ensemble des règles linguistiques que l'apprenant maîtrise à un niveau de compétence active, elle est appelée aussi grammaire de production.

La grammaire passive est l'ensemble des règles linguistique que l'apprenant peut les identifier les forms que il a déjà rencontrés.

2- Grammaire contextualisée /décontextualisée

La grammaire contextualisée est enseignée dans le contexte qui revoie à une situation de communication, ou l'abondance des exercices composés de phrases isolées.

(La situation de communication est l'ensemble des paramètres de schéma de communication qui influe le contenu). Et contrairement la grammaire décontextualisée focalise sur les exercices artificiels composés de phrases isolées.

3- Grammaire explicite/ implicite

« *La grammaire explicite est fondée sur l'exposé et l'explicitation des règles par le professeur, suivi d'applications conscientes par les élèves* »¹. Un enseignement de la grammaire qui passe par l'explication des règles en classe, il s'agit d'un enseignement / apprentissage systématique ou ponctuel, d'une description grammaticale d'élément de la langue en recourant à la terminologie du modèle métalinguistique. Elle ne vise pas à donner aux apprenants un savoir métalinguistique qui leur permet de construire ou de corriger leurs productions. Tandis la grammaire implicite « *vise à donner aux élèves la maitrise d'un fonctionnement grammatical, mais ne recommande l'explication d'aucune règle et élimine le métalangage, ne s'appuyant que sur une manipulation plus ou moins systématique d'énoncés et de formes* ».²

Donc , « *la grammaire implicite est un enseignement inductif non explicité d'une description grammaticale particulière de la langue cible, et qu' elle relève donc plus de l'apprentissage que l'acquisition* »³

4-Grammaire déductive/inductive

¹ Galisson R , Coste D . Dictionnaire didactique des langues. Paris, Hachette,1976.

² Idem, p254.

³ Besse H, Porquier R. Grammaire et didactique des langue, 1991, p.86.

La grammaire déductive désigne un enseignement de la grammaire qui va des règles aux exemples. Les exercices d'application correspondent à une phase déductive de l'apprentissage de la grammaire. Ce type d'application suppose la conceptualisation est l'observation des formes, il s'agit de l'activité intellectuelle par laquelle l'apprenant accède à une représentation mentale d'une forme morphologique ou syntaxique.

La grammaire inductive désigne un enseignement de la grammaire qui va des exemples aux règles qui permet à l'apprenant de découvrir une règle à partir d'une série de phrases.

5- Grammaire de l'oral/de l'écrit

La grammaire de l'oral est basée sur les normes en vigueur dans la langue oral, déictique, chevauchements, hésitations, etc.

La grammaire de l'écrit fonctionne comme une grammaire normative lorsqu'elle impose ses normes à la grammaire de l'oral.

4.5. La grammaire dans une l' approche par compétences :

4.5.1. Pour quoi la grammaire en classe de langue ?

« La plupart des indices de lecture, c'est-à-dire des éléments permettant de comprendre un texte sont d'ordre grammatical ou lexicale... » programme-4 AM –p.41.

En didactique du français, plusieurs chercheurs reconnaissent la présence de deux finalités principales à l'enseignement de la grammaire: l'une vise la connaissance et la compréhension minimale de système et du fonctionnement de la langue et l'autre le développement des compétences langagières (Chartrant, 2013)¹. Selon (Schneuwly, 1998 ; Chartrant, 2013, Chiss et David, 2011) l'enseignement de la grammaire doit poursuivre ces deux finalités sans prédominance de l'une sur l'autre.

L'enseignement de la grammaire a pour but de faire prendre conscience à l'élève du caractère organisé de la langue : les mots se combinent entre eux pour former des phrases, les phrases se combinent entre elles dans le discours, suivant des règles précises. Elle intervient pour expliquer, organiser, codifier des mécanismes que la pratique orale a fixé. Elle construit un outil pour comprendre et s'exprimer, et aussi un moyen d'atteindre les compétences, à l'écrit comme à l'oral. En activités de langue, il est recommandé de privilégier le texte plutôt que la phrase comme corpus pour la découverte et l'analyse car ce n'est que dans un contexte que les faits de langue trouvent leur justification et leur signification. La richesse des textes étudiés en classe développe, en plus de la compétence de compréhension, l'appropriation des

¹ Chartrant, S-G (2013). Quelles finalités pour l'enseignement grammatical à l'école ? Une analyse des points de vue des didacticiens du français depuis 25 ans. Formation et profession, 48-59.

structures de langue. Concernant les activités de grammaire, elles doivent permettre, par le réemploi, de vérifier la maîtrise du fait de langue. La démarche consiste à aller de l'implicite à l'explicite, de l'intuitif au réfléchi. Elle capte l'attention de l'apprenant et mobilise ses capacités d'observation, de comparaison et de déduction.

Dans l'approche par compétences (APC) on insiste beaucoup sur l'importance de travailler par le dispositif du « projet pédagogique » le projet est donc le moyen d'apprentissage adéquat. Perrenoud (cité par GMEP, 2009,26) affirme « *qu'on construit des compétences qu'en affrontant de vrais obstacles dans une démarche de projet ou de résolution de problèmes* ». ¹

5. Les objectifs de l'enseignement du français en 4^{ème} AM :

Expliquer était l'objectif de la 1^{ère} AM, raconté, celui de la 2^{ème} année, décrire celui de la 3^{ème} année, argumenter est celui de la 4^{ème} année. De ce fait le profil d'entrée, l'élève est capable à l'orale, de raconter une histoire, de reconnaître les passages descriptif dans des séquences narratives et le contraire ainsi que les séquences explicatives dans les textes narratifs ou descriptifs. Donc à l'écrit, l'élève est capable de rédiger un récit et d'insérer le passage explicatif ou argumentatif dans le texte à dominante narrative et descriptive.

En revanche, le profil de sortie, préconise que l'élève sera capable à l'orale de distinguer le texte argumentatif du narratif, descriptif ou explicatif et de reformuler un court énoncé de différents types de texte à visée argumentative. Tandis qu'à l'écrit, l'élève sera capable de rédiger un court énoncé argumentatif sur un thème précis et d'insérer un passage argumentatif sous forme de dialogue dans un récit.

6. la conjugaison :

6.1 Définition:

Le mot conjugaison est assez courant mais assez difficile à bien définir. Nous optons pour une définition de deux dictionnaires afin d'obtenir une définition plus complètes et détaillées de cette notion. D'après les deux dictionnaires « le Petit Larousse Illustré » et « Hachette » la conjugaison se définit :

-« *la conjugaison est l'ensemble des formes que possède un verbe, conjugaison régulière, irrégulière, active, passive, pronominale.* » ²

-« *Ensemble des formes que prennent les verbes selon les personnes, les temps, les modes, les voix.* » ³

¹ Perrenoud, PH, construire des compétences des l'école, (1998), Paris, ESF 2^e éd

² Hachette, le dictionnaire de français Ed, 1993, Algerie.p346.

³ Le petit Larousse illustré. Ed 2009 Paris, p237.

Nous pouvons dire que la conjugaison est la variation de la forme que peut avoir le verbe d'après le mode, le temps, la personne et le nombre, la voix ou l'aspect.

La conjugaison est l'une des difficultés qui peut être rencontrée lors de l'apprentissage et la pratique de la langue française pour les apprenants, mais lorsqu'on comprend son mécanisme et ses règles, son emploi devient certainement plus simple.

Il ya la conjugaison complète et celle qui se nomme défective. On parle de verbes défectifs lorsque ceux-ci ne se conjuguent pas à toutes les forms, à titre d'exemple les verbes : bruire, choir, gésir, paitre, quérir et faire.

6.2. Types de conjugaison

6.2.1. Conjugaison complète :

Nous présentons ci-dessous un exemple de verbe à conjugaison complète. Nous avons opté pour un verbe du 1^{er} groupe qui est le verbe « laver » :

Mode indicatif		Mode subjonctif	
Présent Je lave Tu laves Il lave Nous lavons Vous lavez Ils lavent	Passé composé J'ai lavé Tu as lavé Il a lavé Nous avons lavé vous avez lavé Ils ont lavé	Présent Que je lave Que tu lave Qu'il lave Que nous lavions Que vous laviez Qu'ils lavent	Passé Que j'aie lavé Que tu aies lavé Que nous ayons lavé Que nous ayons lavé Que vous ayez lavé Qu'ils aient lavé
Imparfait Je lavais Tu lavais Il lavait Nous lavions Vous laviez Ils lavaient	Plus-que-parfait J'avais lavé Tu avais lavé Il avait lavé Nous avions lavé Vous aviez lavé Ils avaient lavé	Imparfait Que je lavasse Que tu lavasses Qu'il lavât Que nous lavassions Que vous lavassiez Qu'ils lavassent	Plus-que-parfait Que j'eusse lavé Que tu eusses lavé Qu'il eût lavé Que nous eussions lavé Que vous eussiez lavé Qu'ils eussent lavé
Passé simple Je lavai Tu lavas Il lava Nous lavâmes Vous lavâtes Ils lavèrent	Passé antérieur J'eus lavé Tu eus lavé Il eut lave Nous eûmes lavé Vous eûtes lavé Ils eurent lavé	Impératif présent Lave Lavons lavez	Passé Aie lavé Ayons lavé Ayez lavé
	Mode impersonnels		
Infinitif		participe	
Présent laver	Passé Avoir lavé	Présent lavant	Passé Ayant lavé

6.2.2. Conjugaison défective

La conjugaison défective concerne les verbes qui ne conjuguent qu'avec la troisième personne du singulier, par exemple : le verbe falloir a une conjugaison incomplète (il faut, il faudra).

7. Conclusion:

En se basant sur les travaux effectués par Emile BENVENISTE, dans la linguistique textuelle. Où il a proposé un classement des temps du verbe français en tenant compte non seulement de leurs valeurs temporelles ou aspectuelles mais leur rapport avec l'énonciation. Pour l'intérêt de mieux spécifier la notion d'apprentissage de la conjugaison par situation complexe. Par ce que la singularité d'un texte narratif est assurée avant tout par le sous-système temporel passé simple/imparfait. Nous les aborderons clairement dans le second chapitre.

Chapitre 77:

Enseignement es temps de passé dans le récit

Chapitre II : Enseignement de temps de passé dans le récit**Introduction:**

Dans le récit les évènements sont inscrits dans le temps et se déroulent dans un ou des lieux, cette caractéristique détermine la présence d'indicateurs de temps verbaux, leur variation marque une évolution des évènements.

1. Le verbe :

Le verbe est une action réalisée par le sujet ou l'état du sujet (le verbe en voix pronominale s'il exerce l'action sur lui-même ou voix active). Il possède un radicale et plusieurs terminaison. Il se conjugue de différentes manières selon son groupe, le sujet (genre et nombre), le mode, le temps. Ces différentes formes sont appelées formes conjuguées.¹

Le verbe est un mot qui représente la 2ème classe grammaticale après le nom. Il exprime une action faite ou subie par le sujet en situant cette action par rapport à un temps donné « le propre du verbe est d'être sous tendu du temps ».²

Grevisse affirme que « le verbe est un mot ou groupe de mots qui exprime l'action, l'existence ou l'état du sujet, ou encore l'union de l'attribut au sujet. »³

1.2. Classement des verbes :

1.2.1. Classement selon le fonctionnement de la conjugaison : on distingue trois groupes de verbes, selon la forme de leur infinitif, et aussi selon la construction de leur imparfait de leur participe présent. (1^{er} groupe, 2ème groupe et 3ème groupe).

Traditionnellement, les verbes français sont classés en trois groupes, qui correspondent à une homogénéité des formes de conjugaison.

- Les verbes du premier groupe sont ceux qui présentent un infinitif en « **er** ». Ils se conjuguent à partir d'un seul radical, sur le modèle de « chanter ». la plupart de ces verbes sont réguliers et leur radicale est invariable. C'est pourquoi, compte tenu du nombre de ses radicaux, le verbe « aller » n'est pas classé dans ce groupe, en dépit de sa forme d'infinitif.
- Les verbes du deuxième groupe présentent un infinitif en « **-ir** » et plusieurs formes de leur radicale en « **iss** » dont le participe présent (**-issant**). Par exemple le verbe finir, dont le participe présent est finissant, appartient à la catégorie des verbes du deuxième groupe,

<http://la.conjugaison.nouvelobs.com/regles/les-verb-59.php>¹

GUSTAVE GUILAUME, temps et verbe, théorie des aspects. Ed Champion. Paris, 1984.p7²

GREVISSE MAURICE. Précis de grammaire française, Ed Duculot, Paris.1969 p134³

à la différence de partir, dont l'infinif est en **-ir** mais qui ne forme pas son participe présent au moyen de la désinence **-issant** (partir, partant).

- Les verbes du troisième groupe sont tous les verbes qui n'appartiennent à aucun des deux premiers groupes. Il s'agit donc d'une catégorie très hétérogène au plan morphologique. on distingue néanmoins trois types : les verbes ayant un infinitif en **-ir** (mais pas de participe présent en **-issant**) comme partir, les verbes ayant un infinitif en **-oir** du type savoir, valoir, etc. et les verbes ayant un infinitif en **-re**, du type dire, écrire, prendre. on y attache aussi les verbes être, avoir, et aller.
- Les groupes de verbes :
- Verbes du premier groupe : chanter, parler, etc.
- Verbes du deuxième groupe : finir, bondir, grossir, etc.
- Verbes du troisième groupe :
- Ayant un infinitif en **-ir** : partir, servir, fuir, etc.
- Ayant un infinitif en **-oir** : savoir, apercevoir, devoir, ect.
- Ayant un infinitif en **-re** : écrire, dire, prendre, ect.
- Verbe aller.
- Verbes être, avoir.

Histoire de langue, les trois groupes de verbes du français sont seulement en partie issus des types latins de verbes, car on distingue cinq types de verbes en latin. Les verbes français du premier groupe (aimer) sont issus de verbes latins en **are** (amarre), les verbes du deuxième groupe sont notamment issus de verbes latins en **ire** (**finir**).¹ Les verbes peuvent être classés selon trois points :

1.2.2. Classement selon la construction du verbe:

Il existe cinq constructions des verbes:

- Les auxiliaires, avoir et être, servent à former les temps composés par exemple: j'ai couru, je suis venu. En plus, le verbe être sert à former le passif: la cote est battue par les vagues.
- Les semi- auxiliaires, devoir, faire, aller, venir de, associés à l'infinif, peuvent marquer l'aspect (il doit partir, il vient de diner).
- Les attributifs sont les verbes d'état qui établissent une relation entre le sujet et l'attribut (semble, paraître, devenir, rester, avoir l'air, être) .

Grammaire du français, terminologie grammaticale, monneret et poli, 2020,p.34-35.¹

- Les verbes transitifs et ils peuvent être directs s'ils admettent un COD (complément d'objet direct), et indirects COI, certains peuvent avoir une double construction (COD+COI) .
- Les verbes intransitifs: sont les verbes qui n'admettent aucun complément d'objet: l'avion atter rit.

1.2.3. Classement selon la tournure:

- Les verbes pronominaux qui se conjuguent avec un pronom réfléchi comme: se reposer, s'envoler..
- Les verbes impersonnels qui se conjuguent uniquement à la troisième personne du singulier comme: pleuvoir, neiger.¹

Les verbes de 1^{er} et 2^{ème} groupes ont une conjugaison régulière, quant à ceux du 3^{ème} groupe, ils ont une conjugaison irrégulière: de ce fait, il est nécessaire d'établir un grand nombre de tableaux de conjugaison qu'il convient d'apprendre.

2. L'analyse des modes des verbes:

Les modes se définissent comme des cadres de classement qui regroupent chacun certain nombre de formes verbales. On distingue cinq modes en langue française:

- L'indicatif, « c'est le mode de l'actualisation maximale, c'est-à-dire qu'il inscrit l'action dans un mode réel. Il est composé de 10 tiroirs verbaux, de personnes du récit et du discours et de valeurs modales »²
- Le subjonctif, « exprimant un fait pensé ou imaginé (opinion, fait irréel, incertain ou simplement envisagé), par contraste avec l'indicatif, qui est censé rapporter les faits réels »³
- L'impératif, « exprime l'ordre, le conseil, la défense, .il n'a que deux temps : le présent et le passé (très utilisé) ». ⁴
- Le participe (auquel on associe le gérondif), qui est un mode impersonnel et qui « existe sous forme simple (participe présent), ou composée (participe passé).Il indique comment se réalise une action par rapport à une autre. »⁵
- Le conditionnel considéré traditionnellement comme un mode est intégré à l'indicatif en raison de ses caractéristiques formelles et sémantiques.IL est « employé pour exprimer un

Les types de classements des verbes- Espace Français.com <https://espacefrancais.com>.¹

[Http:// fr.wikiversity.org/wiki/Mode indicatif](http://fr.wikiversity.org/wiki/Mode_indicatif).²

<http://fr.wikiversity.org/wiki/Subjonctif> en français.³

[http :www. Assistancescolaire.com/eleve/6°/français/Lexique/M-mode-imperatif-fcm05](http://www.Assistancescolaire.com/eleve/6°/français/Lexique/M-mode-imperatif-fcm05).⁴

[http//la-conjugaison.nouvelobs.com/regles/conjugaison/mode-participe-45php](http://la-conjugaison.nouvelobs.com/regles/conjugaison/mode-participe-45php).⁵

évènement ou un état soumis à un pré condition (d'où son nom).pour rapporter des faits tout en exprimant un doute à leur sujet. »¹

Les modes se différencient d'abord en fonction de leurs capacités à présenter des indications de personne et des temps grammaticaux.

2.1. Les modes personnels :

Ils distinguent les personnes au moyen de désinences spécifiques, totalement indicatif et subjonctif ou partiellement l'impératif. L'indicatif possède un système temporel le plus complet et se situe dans les trois temps passé, présent et le futur.

3. Les temps du verbe :

Chaque mode comporte différents temps, le mot temps est très ambigu en français a cause de sa désinence, le concept de temps à la forme grammaticale qu'il exprime.

Pour certains grammairiens français qui les appellent tiroirs verbaux (les temps du verbe), le temps indique à quel moment se situe l'action. Traditionnellement on distingue trois époques : le passé, le présent et le futur. On peut les définir aujourd'hui d'un point de vue énonciatif à partir de l'acte de parole en fonctions de deux repères : l'un est formé par la situation d'énonciation le moment où je parle. L'autre est le point de l'évènement, c'est le moment du procès dans le temps.

Le repérage temporel des évènements n'est pas donc assuré par le seul verbe, mais résulte le plus souvent des apports de toute la phrase ou du texte.² Les temps verbaux sont conçus comme les instructions adressées au récepteur, relatives à la manière d'interpréter le texte et qui ont besoin d'être précisées par d'autre éléments de la phrase de texte. Une telle information est de l'ordre de l'aspect.

4. L'aspect

4.1 Définition : selon Le petit Larousse illustré, l'aspect se define comme

« *expression de l'action verbale dans sa durée, son déroulement, son achèvement, ensemble des procédés grammaticaux que cette expression met en œuvre .* »³ et selon le dictionnaire de la linguistique « *l'aspect est une catégorie grammaticale qui exprime la représentation que se fait le sujet parlant du procès exprimé par le verbe (ou par le nom d'action).c'est à dire la représentation de sa durée, de son déroulement de son achèvement.* »⁴

<http://r.wikiversity.org/wiki/conditionnel>.¹

D. Bouix-Leeman, grammaire du verbe français, des formes au sens, Ed.NATHAN , 1974.P60²

Le petit Larousse illustré .Ed 2009. Paris p,115.³

DUBOIS.J et al. 1994, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage..⁴

Donc l'aspect est la manière dont on exprime ou présente une action dans le déroulement, sa progression, son accomplissement et son achèvement. Il se marque par plusieurs oppositions : accompli/ non accompli, imminent (futur proche) récent (passé proche) limité /non limité, ainsi que par l'opposition des temps verbaux simple/ temps verbaux composés, ou par le sens même du verbe.

4.2 Les principaux aspects:

L'action peut être présentée de plusieurs façons:

- Aspect non accompli de l'action, action qui se déroule.

Exemple: «il prépare (il préparait, il préparera) un examen »

- Aspect accompli de l'action, action achevée.
- Exemple: « il a préparé (il avait préparé, il aura préparé) un examen. »

Les formes simples du verbe expriment l'aspect non –accompli de l'action, par opposition, pour exprimer les autres aspects servant d'auxiliaire infinitif.

- Aspect inchoatif: action à son début ou à sa fin.
- Aspect duratif: action qui se déroule ou qui dure, qui va se produire (futur proche ou immédiat).

Action qui vient de s'achever : passé récent (je vient de le voir) action instantanée ;aspect momentané.

4.3 Temps et récit:

Pour parler du procès d'une meilleure façon, il faut avant tout parler de trois moments référentiels temporels :

- a. Le moment de locution où on prononce l'énoncé.
- b. Le moment de l'évènement situé au moment de locution.
- c. Le moment à propos duquel on rapporte un autre évènement.

Dans un récit où nous cherchons à narrer des événements situés dans le passé. Lorsqu'elles sont antérieure au moment de locution. Nous employons une temporalité distinguée d'autre type d'énonciation. EMIL BENVENISTE dans son traitement des temps verbaux distingue deux plans d'énonciation :

1. Le plan de l'histoire ou de récit des événements passé sans intervention du locuteur.
2. Le plan de discours où le locuteur affirme d'une façon ou d'une autre sa subjectivité ¹

Emil Benveniste problèmes de linguistique, 1 Ed Gallimard, p248.¹

4.4 Le récit :

4.4.1 Définition :

Selon le dictionnaire « Larousse 1993 », le récit se définit comme une narration orale ou écrite de faits réels ou imaginaires.

Selon C.Bremond: « *le récit est une combinaison d'événements nécessaires :action, événements, personnages pris en charge par un narrateur, le structure centrée autour de trois éléments au moins dans l'agencement se construit progressivement en ensemble d'actes, de lieux de personnages qui font un univers imaginaire ou une fiction* »¹

Le narrateur du récit peut choisir de raconter son histoire à la troisième personne « il », sans qu'il soit impliqué dans le récit objectif, comme il peut choisir de raconter son récit à la première personne « je » comme étant un personnage principal dans l'histoire subjectif à l'exemple (romans autobiographique, mémoires..) Pour faire un récit, il faut suivre et respecter des étapes, ce qu'on appelle le schéma narratif. Il s'agit d'un état initial, une transformation et état finale. Quand on écrit une histoire, on se perd parfois dans le temps à utiliser pour raconter.

4.4.2 Le récit au présent :

Lorsque les faits et les événements se déroulent au moment où le narrateur les raconte, on emploie le présent de l'indicatif. Pour rendre un récit plus vivant, plus proche, il arrive que le narrateur emploie également le présent pour parler d'un événement passé. On appelle ce temps le présent de narration ou le présent historique. Il peut être accompagné du futur et du passé composé.

4.4.3. Le récit au passé :

Pour raconter des événements et des faits passés, le narrateur utilise le passé composé, l'imparfait ou le passé simple.

- a) Le passé composé : exprime une action terminée dans le passé. Dans la langue parlée, le passé composé remplace, la plupart du temps, le passé simple.
- b) L'imparfait : c'est le temps de la description, de la durée indéterminée, de la répétition, c'est l'arrière-plan du récit.

ClaudeBremond, la logique des possibilités narratives communication,n°8,seuil, 1985,p16¹

- c) Le passé simple : réservé à la langue écrite, le passé simple souligne le fait qu'une action passée, unique et ponctuelle, ou bien venue interrompre une action ou situation en cours, est terminé.

Vu que notre étude repose particulièrement sur le temps de narration, le passé simple et l'imparfait. Nous allons présenter la définition, l'emploi et la valeur des deux temps et bien entendu la différence entre eux.

4.4.4. Définition de l'imparfait:

L'imparfait est une forme simple (ce n'est pas construit avec un auxiliaire) exprimant une action qui a lieu dans le passé, apte à traduire l'aspect non accompli. Il exprime donc un passé dont on n'envisage pas les limites ; c'est ce que l'on appelle un passé duratif. C'est un passé qui a déjà lieu au moment où nous l'exprimons mais qui peut néanmoins encore avoir lieu.¹

Exemple : « tu étais agité quand tu étais petit »

Action d' « être agité » dont on ne peut délimiter ni le commencement ni l'achèvement.

4.4.5 Valeurs de l'imparfait : pour rapporter des procès dans leurs déroulements ou cours d'accomplissement, l'imparfait possède différentes valeurs d'emploi.

Répétition ou habitude : l'imparfait sait mettre en valeurs une répétition.

Exemple :

« *Chaque jour, il accomplissait des centaines d'abdominaux à son réveil* ».

La durée dans le passé : un fait qui s'est produit dans le passé, qui a duré pour un certain temps.

Exemple : « *il tirait un visage pale depuis l'annonce de la mort de son frère.* »

L'explication :

Exemple : « *elle aimait faire des balades en hiver parce que le soleil couchait derrière la montagne.* »

La simultanéité de deux actions : les faits exprimés par l'imparfait se passent en coïncidence avec les faits immédiatement proches exprimés par le passé simple. Exemple « *il lisait le journal quand il bua le café* ».

-Action secondaire : c'est une valeur qui oppose l'imparfait au passé simple, ce dernier est un temps de premier plan, alors que l'imparfait est le temps des actions secondaires (temps de l'arrière-plan). Nous l'utilisons pour les actions qui ont moins d'importance.

MONIQUE DENYER , AGUSTIN GARMENDIA versionoriginale4, Edition Maison des langues, Paris. p 15.¹

- la politesse : dans ce cas on utilise l'imparfait pour atténuer une demande ; « *l'imparfait d'atténuation concerne un fait présent que l'on rejette en quelque sorte dans le passé pour ne pas brusquer l'interlocuteur* ». ¹Il s'agit d'utiliser une forme de politesse afin de s'adresser au locuteur de la meilleure façons en prenant garde à ce que nos tournures de phrases ne le brusquent pas.

Exprimer un souhait ou un regret : employé pour exprimer l'imaginaire ou un souhait.

4.4.6. Emploi de l'imparfait :

Dans le style indirect : en transformant la phrase du style direct au style indirect, lorsque le verbe est au passé, il faut mettre le verbe à l'imparfait au lieu du présent.

Pour la concordance des temps : un point également qu'il faut retenir lors de l'usage de l'imparfait, est l'obligation de son utilisation lors de la concordance des temps au passé.

Exemple : « *il déclara qu'il n'était pas d'accord et qu'il allait immédiatement se plaindre au chef* ».

Les verbes conjugués à l'imparfait ont une morphologie qui n'est pas trop variable car les terminaisons sont les même pour tous les verbes.

Pronoms personnels	Terminaisons
Je	Ais
Tu	Ais
Il / Elle / on	Ait
Nous	Ions
Vous	Iez
Ils/elles	Aient

5. le passé simple

5.1 définition :

C'est une forme simple qui exprime un fait complétement achevé, une vision globale du procès. Il est utilisé pour exprimer une action qui a eu lieu et qui s'est achevée dans le passé. Ce temps est très peu employé à l'orale, c'est un temps littéraire.

5.2 Valeurs du passé simple :

Le passé simple exprime des actions passées dont l'aspect est accompli sans lien avec le présent. Il a des valeurs variantes qui sont les suivantes :

Grevisse, MAURICE ? NOUVELLE GRAMMAIRE FRAN9AIS.3EME 2DITION ,DUCULOT ,1995 P370¹

- la narration d'actions principales, qui font avancer l'histoire. Exemple « la maison avait quatre fenêtres ; à l'une d'elles, il aperçut un visage ».
- des actions terminées, délimitées dans le temps (avec un début et une fin), qui ont lieu à un moment précis. Exemple « il régna pendant vingt ans. »

Des actions uniques ou successives et brèves.

5.3. Emploi du passé simple :

Le passé simple est utilisé comme un temps de narration pour une action ponctuelle qui s'est déroulée dans le passé. C'est le temps de narration pour l'écrit, tandis qu'à l'oral, il est remplacé par le passé composé.

5.4. La morphologie :

Terminaisons au passé simple
Ai, as, âmes, ates , èrent
Is, is, it, imes, ites, irent
Us, us, ut, umes, utes, urent
Ins, ins, int, inmes, intes, inrent

Dans un récit au passé, le passé simple et l'imparfait sont complémentaires.

5.5. L'opposition passé simple/ l'imparfait

Ces deux temps de narration servent à rapporter des faits déroulés dans le passé. Il est de notre intérêt de savoir faire la différence entre l'usage de chaque temps.

Lorsque nous observons l'opposition imparfait/ passé simple, nous remarquons que la valeur de passé simple est uniquement un temps d'actions achevées ponctuelles et relativement stables, il s'affiche comme le premier plan lors d'une narration.

En revanche, l'imparfait jouit une grande extension dans son comportement temporel. En l'occurrence dans son interprétation narrative, il peut aller jusqu'à empiéter sur le domaine du passé simple. C'est le temps de l'arrière (deuxième) plan qui présente la description et donne l'explication.

Conclusion partielle:

Dans ce chapitre, nous avons essayé de présenter les formes simples du verbe expriment l'aspect et le temps de narration, les passages narratifs peuvent se rencontrer dans le conte, la fable, le roman. Nous trouvons aussi des passages narratifs dans les textes argumentatifs.

Chapitre III

méthodologie de la recherche

I. La partie expérimentale :**. Introduction :**

Concernant le problème particulier de la conjugaison des temps verbaux nous avons opté pour discuter la production écrite des apprenants de 4AM de projet 2 .notre choix de méthodologie analytique, descriptive pour confirmer ou infirmer notre hypothèse.

Disfonctionnement dans le système verbaux et plus précisément les difficultés qui rencontrent les apprenants dans l'utilisation et le choix de temps de narration. En analysant la séquence pédagogique deux de projet deux de programme de la 4AM, à partir d'une description de déroulement d'une séquence pédagogique et l'enchaînement des séances pour arriver à la production écrite et vérifier les erreurs dans l'usage de verbes de narration commises par les apprenants.

1. La Description**1.1. Approche méthodologique**

Selon les orientations sur l'éducation les différents établissements scolaires, suivent le programme officiel qui constitue un cadre de référence afin que l'enseignement assure une progression cohérente car l'enseignant est obligé d'avoir une maîtrise du programme et du document d'accompagnement pour compléter les compétences visées chez l'apprenant.

1.2. Enseignement du français au cycle moyen cas de 4AM :

Durant les quatre années du cycle moyen se décline selon trois paliers.

L'objectif principal de l'enseignement – apprentissage du français est développer et de renforcer, consolider les compétences des apprenants qui sont déjà acquises par le biais de l'étude de textes. Durant les paliers précédents à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits plus complexes relevant essentiellement de l'argumentatif, mettre en œuvre la compétence globale du cycle pour résoudre des situations problèmes scolaires ou extra scolaire. Orienter pertinemment en fonction des résultats obtenus. « Selon le guide d'utilisation du manuel scolaire français nouveau programme 4AM. »¹

1.3. Lieu de l'expérimentation :

Après plusieurs jours de présence à l'école moyenne de SEGNI-SEGNI qui se situe dans la wilaya de Biskra, commune de Ain naga, pour mieux approfondir notre recherche, nous avons fait une observation générale de classe, ainsi nous avons assisté le déroulement d'une séquence pédagogique de 2ème projet intitulé vivre ensemble.

<https://www.educafile.com> 08.2019¹

Il faut noter que l'établissement contient 16 salles de cours dont chaque niveau représente une seule salle.

1.4. Public :

Notre choix s'est porté sur les apprenants de la 4^{ème} année moyen, qui ont trois années précédentes d'apprentissage, car ils ont l'occasion de découvrir les différents types de textes et leurs spécificités.

Ce niveau de classe a censé de passer un examen officiel à la fin de l'année scolaire qui leur permet d'accéder à l'école secondaire. Raison pour laquelle, ils doivent avoir un maximum de connaissances.

1.5. L'espace classe :

Il est important à noter également, que la salle des cours est spacieuse, qui contient un nombre de 20 apprenants entre filles et garçons, dont la configuration est traditionnelle ; c'est-à-dire : trois (03) rangs de tables avec une seule chaise ou chaque apprenant s'assoit seule vue les circonstances de la pandémie, et le bureau de l'enseignante se trouve devant.

La classe contient toutes les conditions essentielles qui peuvent, améliorer le niveau d'apprentissage chez les apprenants. Leur enseignante, très active, elle bouge entre les rangs, elle utilise les gestes, les reformulations pour dépasser les moments de l'incompréhension, elle travaille avec la majorité des apprenants et elle écoute attentivement leurs réponses tout en corrigeant leurs fautes. L'enseignante instaure un climat d'interaction entre ses apprenants tout en respectant la distanciation.

En effet, la plupart des apprenants sont actifs, ils participent tout en levant le doigt, ils demandent l'autorisation de leur enseignante.

1.6. Corpus :

C'est l'ensemble des copies de la production écrite d'un texte argumentatif, à visée narrative répondant à la consigne de séquence¹ du projet 2 intitulée « vivre ensemble en paix » c'est argumenter dans le dialogue. Produire un texte d'une situation de communication en respectant la consigne et en utilisant les ressources linguistique. Un dialogue qui contient un passage narratif.

2. La pratique en classe :

Au terme de 4^{am}, dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans les respects et les valeurs et en s'appuyant sur les compétences, le type d'écrit dont nous avons à faire analyser s'inscrit dans un cadre disciplinaire spécifique au français, il s'agit de rédiger un texte argumentative à visée narrative. Notons qu'en quatrième année moyenne, il y a trois

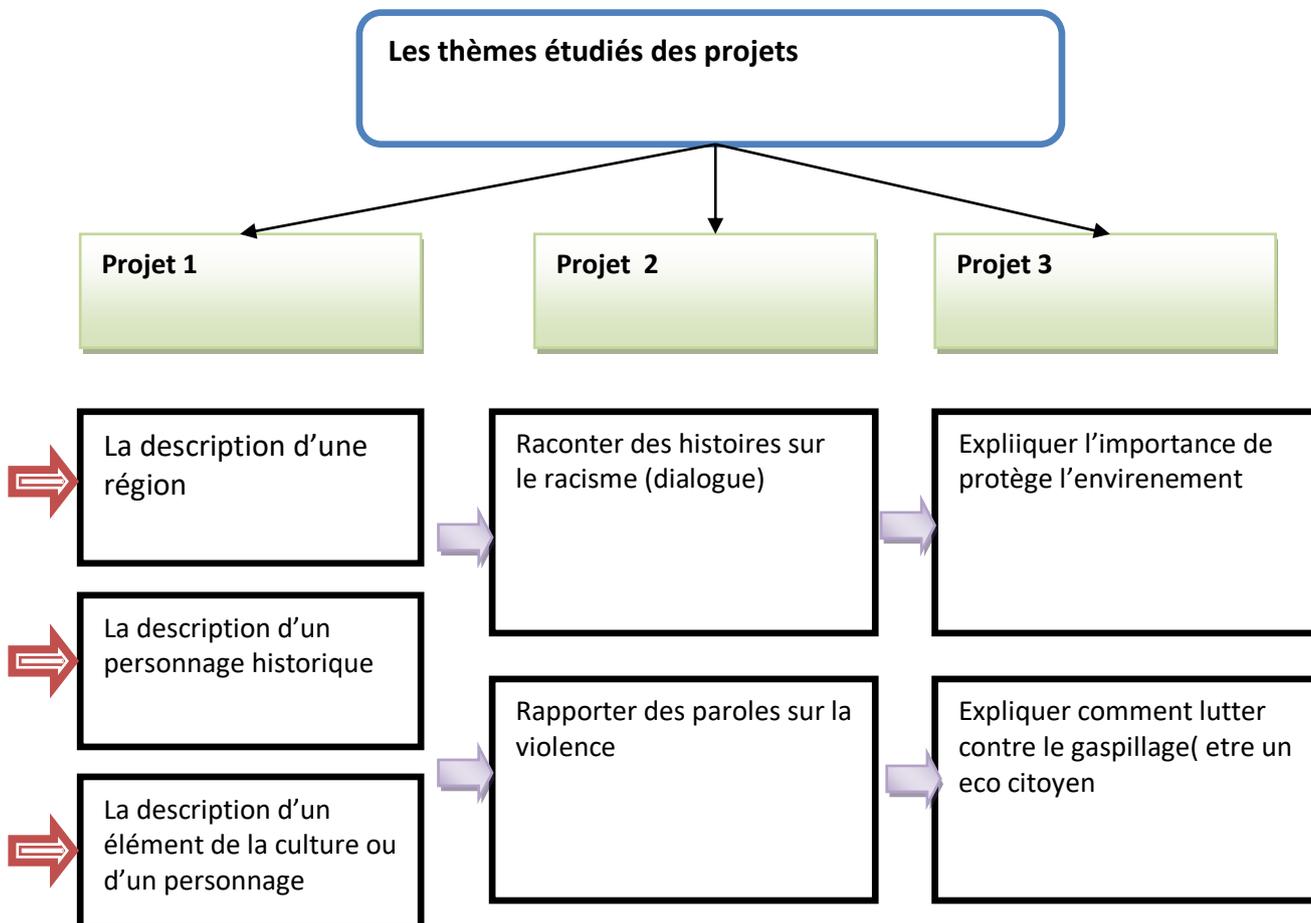
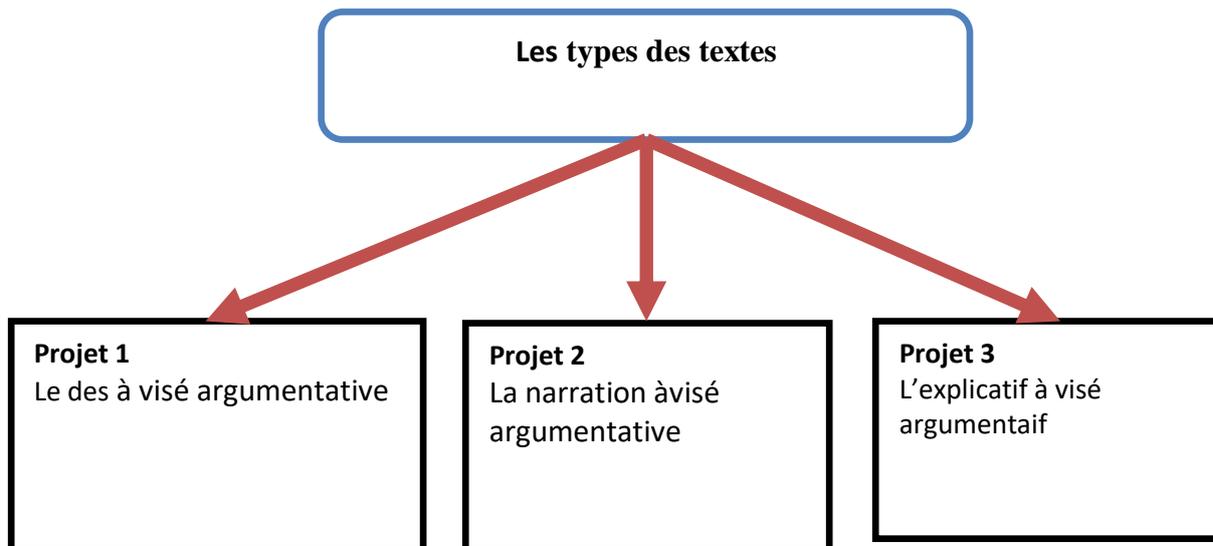
projets proposés . Chaque projet contient deux séquences et l'une est composée de quinze séances.

A l'oral/compréhension, production.

A l'écrit /compréhension 1.2 /production/ compte rendu.

Les points de langue (vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe).

Nous avons suivi une séquence didactique avec une enseignante, à laquelle les élèves de la classe seront évalués à la fin des cours à travers une production écrit.



2.1. La grille d'évaluation :

Pour analyser notre travail nous avons élaboré une grille d'évaluation contenant plusieurs critères d'évaluation qui peuvent être appliqués afin d'évaluer tout texte narratif.

critères	indicateurs	Copie
Adéquation et pertinence	Compréhension du thème et de tâche. Capacité à insérer un dialogue dans un récit. Respect du nombre de lignes.	
Cohérence textuelle	Conformité avec le genre du texte à produire. Passage narratifs et discursifs Organisation et enchaînement des idées	
Respect des normes linguistiques (correction de la langue)	Segmentation en paragraphe, orthographe, ponctuation adéquate. Respect les règle d'accord.	
Respect du système des temps verbaux	Passé simple pour l'action principale. L'imparfait pour la description et les actions qui durent dans le passé. Emploi correct des verbes aux temps et modes adéquats.	

Notre travail suit la même procédure que l'objectif de l'enseignement du 2^{ème} palier en production écrite, afin de suivre le même chemin que le programme pédagogique destiné à notre public. Le manuel scolaire de 4^{am} année moyenne préconise que chaque projet comporte deux séquences et chaque séquence est organisée en rubriques : expression orale, activités de lecture, maîtrise de langue, activités d'écriture et enfin lectures récréatives.

Dans ce palier l'enseignement moyen a prit en charge l'enseignement les temps verbaux spécifiquement les temps de narration. Mais la complexité du système verbal français, qui fait que sa maîtrise par les apprenants reste une tâche difficile. Cette complexité apparait beaucoup plus chez les apprenants du français langue étrangère, dont la langue maternelle est une langue où les oppositions verbales dépendent plus de l'aspect que le temps.

En deuxième lieu la méthode d'enseignement, qui considère la conjugaison comme la récitation des tables apprises par cœur, autrement dit les apprenants apprennent les terminaisons sans savoir dans quel cas ni comment les utilisés.

1. Description des séances de la pré-enquête.**1.1.la première séance :**

Cette séance était consacrée à un petit teste sur la terminaison des deux temps l'imparfait et le passé simple.

Proposer aux apprenants de rédiger les terminaisons sur un tableau de les deux temps « l'imparfait » et « le passé simple ».pour les trois groupes. Pour préparer les apprenants sur les deux notions chefs de notre sujet, à savoir les temps verbaux et le récit.

- L'imparfait : valeur, emploi, conjugaison.
- Passé simple : valeur, emploi, conjugaison.

En s'appuyant sur quelques exemples, en demandant de souligner les verbes conjuguait au passé puis indiquer leurs temps et leurs valeurs.

- Il n'arrêtait pas de travailler, il pleurait depuis

La veille...

-L'animal le suivait chaque fois qu'il sortait.

-Ils s'aperçurent des lumières, c'était la ville.

- En quelques instants le ciel se couvrit.

-Il tomba, se releva puis il tomba encore.

Nous somme arrivés par la suite au constat suivant :

Les apprenants maitrisent la terminaison oralement, ils récitent couramment même dans l'écrit. Ils connaissent les temps verbaux du récit.

Les apprenants ont des confusions entre les verbes du 2eme et 3eme groupe lorsqu'ils les conjuguent au passé simple, mais ils conjuguent de manière assez aisée les verbes du premier groupe.

Les nouvelles réformes de l'enseignement du cycle moyen, consacrent une deuxième séance de la compréhension de l'écrit, son objectif est de préparer les apprenants à l'écrit (production écrite). En utilisant un texte comme support à étudier avant la phase de «l'atelier d'écriture »et de répondre à la consigne dans le même volet.

Le texte proposé :

« C'était le mois d'octobre, Fouroulou qui venait de quitter l'école accompagnait chaque jour son père au champ et partageait ses travaux. Le père était heureux de retrouver en son fils une aide appréciable.

-vous-tu mon fils, dit-il, nous sommes deux. Ce n'est pas au-dessus de nos forces. L'été prochain, j'irai vendre les légumes pendant que tu t'occuperas des animaux.

-Et si on m'accorde la bourse ? je suis sur que je pourrai continuer mes études sans t'occasionner de frais.

-D'abord, on ne t'a rien accordé du tout, puisque les vacances sont terminées et qu'on ne t'a pas écrit.

Ensuite, crois-tu que nous sommes faits pour l'école ? Nous sommes pauvres. Les études sont réservées aux riches. Eux peuvent se permettre de perdre plusieurs années, puis échouer à la fin. Tandis qu'en restant ici, je ferai de toi un homme des champs. Tu cultiveras la terre et tu rapporteras autant que moi. Tu ne connaîtras pas la misère que j'ai connue. D'ailleurs, à quoi bon de tant savoir ?

Le soir, en rentrant au village, ils trouvèrent une lettre du directeur du collège de Tizi-Ouzou

Annonçant que la bourse était accordée et qu'une place était réservée au nouveau boursier qui devait se présenter sans retard. C'est ainsi que le hasard aime à éprouver les gens. »

Adapté de Mouloud Feraoun, « le fils du pauvre ».

1.2 .Deuxième séance :

Nous avons assisté à la séance de la production écrite, en respectant la consigne suivante :

Tu n'es pas d'accord avec un de tes camarades qui pense que l'entente en classe n'est importante. Pour lui, seuls les résultats scolaires comptent. Rédige les paroles échangées entre vous en respectant la ponctuation et la structure du texte dans lequel tu insistes sur l'importance des études.

❖ -les critères de réussites :

- Annoncer le thème et formuler une thèse (passage narratif).
- Trouver deux arguments pour chacun avec lustration.
- Introduire ces arguments par des connecteurs.
- Employer des verbes de parole.
- Employer la ponctuation propre au dialogue.
- Respecter la concordance de temps verbaux.

2. Analyse des copies :

Selon la grille présentée nous avons appliqué ce type d'évaluation sur dix copies choisies aléatoirement en ajoutant un commentaire après chaque grille dans le but d'élaborer une analyse qualitative :

Copie 1 :

critères	Indicateurs	Copie 1
-----------------	--------------------	----------------

Adéquation et pertinence	Compréhension du thème et de tâche. Capacité à insérer un dialogue dans un récit. Respect du nombre de lignes.	Oui
Cohérence textuelle	Conformité avec le genre du texte à produire. Passage narratifs et discursifs Organisation et enchaînement des idées	Oui
Respect des normes linguistiques (correction de la langue)	Segmentation en paragraphe, orthographe, ponctuation adéquate. Respect les règle d'accord.	Oui Oui
Respect du système des temps verbaux	Passé simple pour l'action principale. L'imparfait pour la description et les actions qui durent dans le passé. Emploi correct des verbes aux temps et modes adéquats.	Non Oui Oui

Commentaire :

La copie est très bien présentée, aérée et organisée. L'apprenant a bien ciblé la consigne demandée puisqu'il a raconté et argumenté en respectant la structure. En plus l'usage des articulateurs. Quelques erreurs orthographiques passables sont présentes. En dépit de l'utilisation des temps du passé, le passé simple est resté limité à l'usage de l'imparfait.

Copie 2 :

critères	indicateurs	Copie 2
Adéquation et pertinence	Compréhension du thème et de tâche. Capacité à insérer un dialogue dans un récit. Respect du nombre de lignes.	Oui
Cohérence textuelle	Conformité avec le genre du texte à produire. Passage narratifs et discursifs Organisation et enchaînement des idées	Oui
Respect des normes linguistiques (correction de la langue)	Segmentation en paragraphe, orthographe, ponctuation adéquate. Respect les règle d'accord.	Oui Oui
Respect du système des temps verbaux	Passé simple pour l'action principale. L'imparfait pour la description et les actions qui durent	Non Non

	dans le passé. Emploi correct des verbes aux temps et modes adéquats.	Non
--	---	-----

Commentaire :

Bien que la consigne soit respectée, l'apprenant a raconté et présenté ses arguments en quelques lignes. Le passé simple dans cette copie n'est pas utilisé afin d'exprimer les actions brèves.

L'apprenant a recours au passé composé (j'ai commencé pour commença), et certains usages de l'imparfait sont mal employés. Également, plusieurs erreurs au niveau de l'orthographe sont remarquées.

Copie 3 :

critères	indicateurs	Copie 3
Adéquation et pertinence	Compréhension du thème et de tâche. Capacité à insérer un dialogue dans un récit. Respect du nombre de lignes.	Oui
Cohérence textuelle	Conformité avec le genre du texte à produire. Passage narratifs et discursifs Organisation et enchaînement des idées	Oui
Respect des normes linguistiques (correction de la langue)	Segmentation en paragraphe, orthographe, ponctuation adéquate. Respect les règle d'accord.	Oui Oui
Respect du système des temps verbaux	Passé simple pour l'action principale. L'imparfait pour la description et les actions qui durent dans le passé. Emploi correct des verbes aux temps et modes adéquats.	Oui Oui Oui

Commentaire :

Nous avons eu un exemple d'une copie bien présentée, l'apprenant a bien respecté les critères et la consigne. Nous avons constaté qu'il y a un usage des temps du passé et de narration dans le passage narrative. La conjugaison est respectée et aucune faute grammaticale n'est remarquée malgré que l'apprenant confond entre la valeur où on doit conjuguer le verbe au passé simple ou à l'imparfait.

Copie 4 :

critères	indicateurs	Copie 4
Adéquation et pertinence	Compréhension du thème et de tâche.	Oui
	Capacité à insérer un dialogue dans un récit.	Oui
	Respect du nombre de lignes.	
Cohérence textuelle	Conformité avec le genre du texte à produire.	Oui
	Passage narratifs et discursifs	
	Organisation et enchainement des idées	
Respect des normes linguistiques (correction de la langue)	Segmentation en paragraphe, orthographe, ponctuation adéquate.	Oui
	Respect les règle d'accord.	
Respect du système des temps verbaux	Passé simple pour l'action principale.	Non
	L'imparfait pour la description et les actions qui durent dans le passé.	Oui
		Non
	Emploi correct des verbes aux temps et modes adéquats.	Non

Commentaire :

L'apprenant a ciblé la structure et segmenté ses paragraphes à l'aide des articulateurs.

D'un point de vue général, nous pouvons dire que l'apprenant connaît les temps de passé (de narration), mais il ne les utilise pas dans des situations convenablement.

Copie 5 :

Critères	indicateurs	Copie 5
Adéquation et pertinence	Compréhension du thème et de tâche.	Oui
	Capacité à insérer un dialogue dans un récit.	
	Respect du nombre de lignes.	
Cohérence textuelle	Conformité avec le genre du texte à produire.	Oui
	Passage narratifs et discursifs	
	Organisation et enchainement des idées	
Respect des normes linguistiques (correction de la langue)	Segmentation en paragraphe, orthographe, ponctuation adéquate.	Oui
	Respect les règle d'accord.	Non
Respect du système des temps verbaux	Passé simple pour l'action principale.	Non
	L'imparfait pour la description et les actions qui durent	Non

	<p>dans le passé. Emploi correct des verbes aux temps et modes adéquats.</p>	Non
--	---	-----

Commentaire :

L'apprenant a mal utilisé les temps verbaux, il a mis en usage le passé composé beaucoup plus, ce qui signifie l'influence de l'orale et le manque de vocabulaire. Même la langue est inférieure à celle demandée, ainsi les arguments sont restreints.

Copie 6 :

Critères	indicateurs	Copie 6
Adéquation et pertinence	Compréhension du thème et de tâche. Capacité à insérer un dialogue dans un récit. Respect du nombre de lignes.	Non
Cohérence textuelle	Conformité avec le genre du texte à produire. Passage narratifs et discursifs Organisation et enchainement des idées	Non Non
Respect des normes linguistiques (correction de la langue)	Segmentation en paragraphe, orthographe, ponctuation adéquate. Respect les règle d'accord.	Oui Non
Respect du système des temps verbaux	Passé simple pour l'action principale. L'imparfait pour la description et les actions qui durent dans le passé. Emploi correct des verbes aux temps et modes adéquats. Emploi de présent pour exprimer ses sentiments.	Non Non Non

Commentaire :

Dans cette copie l'apprenant n'a pas maîtrisé la consigne, il n'a pas inséré le passage narratif ni discursif. L'apprenant s'est contenté de l'usage du présent de l'indicatif mais nous ignorons que cet usage est bien connu que le présent de la narration.

Copie 7 :

Critères	indicateurs	Copie 7
-----------------	--------------------	----------------

Adéquation et pertinence	Compréhension du thème et de tâche.	Oui
	Capacité à insérer un dialogue dans un récit. Respect du nombre de lignes.	Oui
Cohérence textuelle	Conformité avec le genre du texte à produire.	Oui
	Passage narratifs et discursifs	Oui
	Organisation et enchaînement des idées	Oui
Respect des normes linguistiques (correction de la langue)	Segmentation en paragraphe, orthographe, ponctuation adéquate.	Oui
	Respect les règle d'accord.	Oui
Respect du système des temps verbaux	Passé simple pour l'action principale.	Oui
	L'imparfait pour la description et les actions qui durent dans le passé.	Oui
	Emploi correct des verbes aux temps et modes adéquats.	Oui
	Emploi de présent pour exprimer ses sentiments.	Oui

Commentaire :

La consigne demandée est tout à fait respectée. L'apprenant employait les expressions qui expriment la chronologie des faits.

Pour ce qui est du temps, il utilisait beaucoup plus l'imparfait que le passé simple.

Copie 8 :

Critères	indicateurs	Copie 8
Adéquation et pertinence	Compréhension du thème et de tâche. Capacité à insérer un dialogue dans un récit. Respect du nombre de lignes.	Oui Oui Oui

Cohérence textuelle	Conformité avec le genre du texte à produire. Passage narratifs et discursifs Organisation et enchainement des idées. L'emploi de présent pour exprimer ses sentiments.	Oui Oui Oui
Respect des normes linguistiques (correction de la langue)	Segmentation en paragraphe, orthographe, ponctuation adéquate. Respect les règle d'accord.	Non Non
Respect du système des temps verbaux	Passé simple pour l'action principale. L'imparfait pour la description et les actions qui durent dans le passé. Emploi correct des verbes aux temps et modes adéquats.	Non Non Non Non

Commentaire :

Une copie lisible et elle possédait une ponctuation appropriée, l'apprenant a voulu exprimer son opinion à travers le dialogue dont l'usage des temps de passé est éloigné.

Copie 9 :

Critères	indicateurs	Copie 9
Adéquation et pertinence	Compréhension du thème et de tâche. Capacité à insérer un dialogue dans un récit. Respect du nombre de lignes.	Oui Oui Oui
Cohérence textuelle	Conformité avec le genre du texte à produire. Passage narratifs et discursifs Organisation et enchainement des idées. L'emploi de présent pour exprimer ses sentiments.	Oui Oui Oui
Respect des normes linguistiques (correction de la langue)	Segmentation en paragraphe, orthographe, ponctuation adéquate. Respect les règle d'accord.	Oui Oui
Respect du système des temps verbaux	Passé simple pour l'action principale. L'imparfait pour la description et les actions qui durent dans le passé. Emploi correct des verbes aux temps et modes	Oui Oui Oui

	adéquats.	
--	-----------	--

Commentaire :

Dans cette copie l'apprenant a bien présenté la copie même la lisibilité de l'écriture, en respectant la consigne et les normes avec des idées cohérentes, en insérant le dialogue.

Elle a utilisé le passé simple pour les actions principales d'une manière convenable.

Copie 10 :

Critères	indicateurs	Copie 10
Adéquation et pertinence	Compréhension du thème et de tâche. Capacité à insérer un dialogue dans un récit. Respect du nombre de lignes.	Non Non Oui
Cohérence textuelle	Conformité avec le genre du texte à produire. Passage narratifs et discursifs Organisation et enchaînement des idées. L'emploi de présent pour exprimer ses sentiments.	Non Non Oui
Respect des normes linguistiques (correction de la langue)	Segmentation en paragraphe, orthographe, ponctuation adéquate. Respect les règle d'accord.	Oui Non
Respect du système des temps verbaux	Passé simple pour l'action principale. L'imparfait pour la description et les actions qui durent dans le passé. Emploi correct des verbes aux temps et modes adéquats.	Non Oui Oui

Commentaire :

L'apprenant n'a pas pu insérer le passage narratif même il a négligé la concordance des temps de passé. L'usage du passé simple est absent tandis que l'imparfait et le présent son employés aléatoirement, et beaucoup plus le passé composé.

Il ya des fautes d'orthographe et les arguments sont limités.

3.Résulta :

A partir des dix copies que nous avons choisies pour les soumettre à notre question, nous avons pu trouver les pourcentages suivants :

Usage adéquat des temps verbaux	10%
Emploi du passé composé	45%
Emploi du passé simple	20%
Emploi du présent	30%
Emploi de l'imparfait	50%
Absence du temps de narration	10%

Discussion:

Nous constatons que la majorité des copies présentent le passage narratif raconté au passé composé (45%) parce que l'apprenant a tendance à s'exprimer en utilisant le passé composé à l'oral et à l'écrit, il néglige les autres temps de narration.

Par contre dans certaines copies, l'apprenant cherche à narrer en utilisant du passé simple ou l'imparfait, mais la morphologie verbale pose problème.

Par ailleurs 50% de copies, l'apprenant emploie l'imparfait comme temps de passé que se soit dans la description ou l'action dans le passé.

Par conséquent l'apprenant ne fait pas la différence entre le passé simple et l'imparfait. Du fait de l'absence de l'utilisation du passé simple, sa maîtrise difficile le laisse à l'écart des écrits. Dans d'autre copies, l'apprenant a bien maîtrisé l'usage de ce temps convenablement dans le passage narratif : 10% des apprenants qui ont éloigné tous les temps de narration et 30% autres ont employé le présent d'une manière aléatoire influencés par l'usage de l'oral.

A partir de ce constat tiré de l'analyse de notre corpus, nous pouvons dire que les difficultés de l'emploi des temps verbaux du passé par les apprenants de 4^{ème} AM sont dues à la complexité du système verbal français. Malgré que l'approche par les compétences a modifié et renouvelé l'enseignement de la grammaire pour remédier aux défaillances, mais nous pouvons retenir que l'intégration de cette dernière dans nos classe rencontre quelques obstacles.

Conclusion

Conclusion

A travers notre modeste travail que nous avons mené, nous avons essayé en premier lieu d'exposer et définir les concepts de base, nous avons mis l'accent sur la compétence linguistique et en plus nous avons pris en charge la place de la grammaire dans la classe selon les principes de l'approche par les compétences.

Elle est considérée comme une méthodologie rentable ou l'enseignant doit suivre une pédagogie qui répond aux besoins et aux attentes des apprenants. Mettre en place de nouveaux principes et méthodes par rapport au système traditionnel, ces intentions ont pour but de faire acquérir des connaissances durables et valables pour résoudre toutes situations problèmes à titre d'exemple la grammaire fonctionnelle pour mieux parler et mieux écrire .

Le recours à des méthodologies d'enseignement traditionnel qui consiste à la récitation des tableaux de conjugaison c'est-à-dire apprendre par cœur sans savoir les appliquer convenablement dans des situations problèmes et l'exploitation du savoir et savoir faire ou savoir être) chose qui est recommandée par l'approche par compétences.

A la lumière des résultats auxquels nous sommes parvenus, nous pouvons confirmer nos hypothèses, notre travail d'expérimentation a dévoilé l'existence des difficultés soulevées dues au éléments suivants :

L'apprenant conditionné par sa langue maternelle (sa grammaire intériorisé) qu'il est confronté à la langue cible en plus des pratiques et des interactions langagières dans la classe restent limitées car la prise de parole est un peu timide.

Le disfonctionnement de la mise en œuvre des nouvelles réforme par certains enseignants qui restent fidèles à l'enseignement traditionnel de la grammaire et l'apprentissage des tableaux de conjugaison par cœur, d'autre part le système grammatical français est l'un des plus complexes vu sa richesse et ses nombreuses exceptions. En renvenche nous avons remarqué que certains apprenants ont arrivé à réinvestir leurs connaissances. En effet l'approche par compétences permet de faire progresser, renforcer les connaissances pour assure un apprentissage durable à long terme. ce modest travail reste ouvert à d'autres observations et analyses.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Références bibliographiques :

Ouvrages :

- BESSE H, PORQUIER R. grammaire et didactique des langues, édition Hatier. Dédier, paris, 1991.
- BREMOND .CLAUDE, la logique des possibilités narratives, communication, n8,Seuil, 1973
- DENYER MONIQUE , GARMENDIA AGUSTIN, version originale 4, édition Maison des langue, paris,
- EMILE BENVENISTE, problèmes de linguistique1, Edition Gallimard, paris, 1980 (1966).
- GREVISSE , MAURICE, Précis de grammaire française, Edition Duculot, Paris, 1969.
- GREVISSE , MAURICE, Nouvelle grammaire français.3eme ,Edition Duculot, Paris, 1995
- GUSTAVE GUILAUME, temps et verbe, théorie des aspects. Edition Champion. Paris,1984.
- Leeman-Bouix.D, Grammaire du verbe français, des formes au sens, Edition. Nathan,1994.
- MONNORET ET POLI, Grammaire du français, terminologie grammaticale, Edition ISBN 979-2-11-Paris.2020.
- Meirieu. Philipe , Apprendreoui comment , Edition ESF, Paris,1987.
- PERRENOUD,PH, construire des compétences des l'école, Edition ESF 2ème éd, paris, 1998.
- ROEGIERS ,X, une pédagogie de l'intégration : compétences des acquis dans l'enseignement. Edition De Boeck, Bruxelles,2000.
- TISSET .LEON , Enseigner le français à l'école , Edition Hachette, Paris, 1992.

Dictionnaires :

- CUQ. J.P , Dictionnaire du français langue étrangère et second, CLE international, Paris :2003.
- DUBOIS .J & AL , Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage ,1994.
- Larousse ,Dictionnaire de linguistique , Edition 2009,PARIS (p.222).
- GALISSON .R ,COSTE. D , Dictionnaire didactique des langues. Edition Hachette , Paris, 1976.
- Le dictionnaire de français, Larousse, Edition Hachette, Paris, 1993.(p : 346).
- Le petit Larousse illustré, Edition 2009, Paris ,p : 115&237.

Références bibliographiques

Colloques :

GENEVAY , ERIC &VANDENDORPE, CHRISTIEN , pour un nouvel enseignement de la grammaire . COLL, sous la direction de SUZANNE-g, CHARTRAND , Montréal, les Editions logiques, 1995,p83-105.

ARTICLES ET SITOGRAPHIE :

- AROUNA DIABATE , didactique des langues et approche par compétence :des aspect curricula ires à la formation des enseignant, université de koudougou, DECEMBRE , 2013, EA 739- Dipralang. MONPELLIER III.
- CHARTRANT , S-G (2013). Quelles finalités pour l'enseignement grammatical à l'école ? Une analuse des points de vue des didacticiens du français depuis 25 ans. Formation et profession, p48-59. PDF- https://formation_profession.org.
- MILED, M, un cadre conceptuel pour l'élaboration d'un curriculum selon l'APC.la refonte de la pédagogie en Algérie.Ministère de l'éducation national, Algérie, 2005 .(PDF sur doclayer.fr)

Sites :

- [Htt//la conjugaison nouvelobs.com/regles/les verbes- 59php](http://la-conjugaison.nouvelobs.com/regles/les-verbos-59php).
- Les types de classements des verbes- Espace Français.com <https://espacefrançais.com>
- <http://fr.wikiversity.org/wiki/Mode> indicatif.
- [http//la- conjugaison.nouvelobs.com/regles/conjugaison/mode-participe-45php](http://la-conjugaison.nouvelobs.com/regles/conjugaison/mode-participe-45php).

Annexe

À propos la violence à l'égard des enfants.

Farah
Zidouchi
UAM4

À l'occasion de la célébration de la journée internationale de l'enfance, la télévision algérienne a organisé une émission intitulée: "La violence faite aux enfants", plusieurs intervenants ont pris la parole pour répondre à la question de l'animatrice: « la violence contre les enfants menace notre société, que pensez-vous? »

Un psychologue: « Je pense que ce comportement est dû à un complexe psychologique chez l'agresseur qui essaye de le surmonter en s'attaquant à cette personne fragile. Ce sont les drogués et les alcooliques qui sont souvent les auteurs de ces actes. »

- Un avocat annonce : « la loi est claire, toute agression est punissable, le problème c'est que la plupart des victimes n'ose pas déposer plainte, ... »

- Un représentant de l'association des parents d'élèves dit : « je suis sûr que l'inconscience et l'ignorance chez pas mal ~~pas~~ de ~~parents~~ ~~sont~~ à l'origine de ce grave phénomène et pour y remédier, les médias doivent intensifier les débats sur ce sujet »

À la fin de l'émission, l'animatrice a jugé que les interventions étaient fructueuses et avait promis d'organiser d'autres débats, avec d'autres franges de la société

- À mon avis, « la violence à l'égard des enfants est un phénomène dangereux qui dégrade l'état physique et psychologique de l'enfant. Alors nous sommes tous responsables de mettre fin à ce phénomène »

DAS
E-Rohma
4M54 - 2021

j'ai assisté à une émission télévisée dont le titre est : « La violence faite aux enfants ». Des spécialistes ont assisté.

- Un psychologue déclara : « La violence à l'égard des enfants est un phénomène diffusé dans tout le monde »

D'abord, la violence formée se passe sur vie les enfants.

Ensuite, les enfants souffrent physiquement

Enfin, la violence provoque la haine.

Je souhaite que cette phénomène Chalumeau de voir Solution.

J'ai assisté à une séance de télévison sur la chaîne de télévision algérienne traitant de la question de la violence contre les enfants en présence d'un médecin spécialisé en psychiatrie et d'un représentant de l'Association pour la protection des droits de l'enfant

↳ La violence est un phénomène dangereux qui menace la vie des enfants et doit être combattue, a déclaré le médecin

↳ La représentant de l'association a dit: "Oui, je suis d'accord la violence reste le résultat d'une violation médicale car les professionnels ne sont pas sensibilisés par cela, mais par le dialogue"

↳ La médecine a déclaré; "La violence physique affecte psychologiquement la vie des enfants"

ce qui conduit à la dépression facile, personnalité et à de nombreuses maladies

↳ Un représentant de l'association des déclarés: "L'Association des de l'enfant continuera à se pour trouver une solution à ce phénomène"

Selomon: "Je suis d'accord. La violence contre les enfants est un phénomène dangereux qui doit être combattue et une solution doit être trouvée pour assurer une vie saine et tranquille à tous les"

Un jour pendant la séance de français, un nouvel élève rejoint ma classe. Mon camarade s'est moquée de lui parce qu'il était d'origine Africaine. Cela me n'a pas plu. J'ai décidé d'intervenir.

- « Et pour quoi ? me demanda-t-il. Je m'aime pas les gens de couleur et puis son accent est bizarre. »

- Je lui répond « Ah me juge pas les gens d'après la couleur de leur peau. »

- me demanda « Pour quoi cela me te adresses pas ? »

D'abord, Il est très bien élevé, Ensuite Il a même beaucoup de qualités = caractère amable. »

- J'ai sa couleur sombre et tu vois que c'est un élève très gentil. »

« C'est ce que je veux faire. »

Lundi 01 Avril 2024

Sami
Miftuh

Productions écrites Le racisme

- "C'est quoi le racisme?" demanda petite fille
- "Le racisme est la haine entre deux races et cultures la violence entre les blancs et noirs"
- repanda je: Le racisme diffuse de la mauvaise moralité, y compris la violence et la haine
- "Ses manifestations sont représentées?"
- D'abord, il faut devenir un champion de la défense des droits humain et de lutter contre le racisme et de défendre les droits des gens
- Ensuite, Le racisme encourage la violence, en particulier entre les personnes, comme les matches où la violence se manifeste contre les joueurs noirs
- Donc le racisme donne lieu à la violence et à de nombreuses mauvaises manières